

Laurence Turetti

**Ces Audois
qui ont fait l'Histoire**

Le  Papillon Rouge Editeur

Ce livre est né de l'envie de réunir, dans leur contexte audois, des «vies» qui accompagnent depuis longtemps mes réflexions et nourrissent mon imaginaire : Louis Barthas, Charles Cros, Benjamin Crémieux, Pierre Reverdy, Joseph Delteil, Joë Bousquet, Jean Camberoque, René Iché et Rosa Achard, Françoise de Cezelly, Cérés Franco... Au fil de rencontres, ce panthéon personnel s'est agrandi pour former une grande famille d'artistes, d'hommes et de femmes engagés dans leur temps et leur société. J'aime à penser que leurs vies éclairent encore nos jours.

Je le dédie aux jeunes Audois et, tout spécialement, à trois d'entre eux.

Jean Bourrel

La mémoire du chapelier

Le nom de l'industriel et maire de Quillan est lié à un temps, l'entre-deux-guerres, durant lequel l'industrie chapelière audoise, contrôlant 50% de la production française, est une actrice majeure des marchés internationaux. Jean Bourrel (11 novembre 1886 - 16 octobre 1949), fils de chapelier, voit le jour à Espéraza où la chapellerie se développe au milieu du XIX^e siècle grâce aux usines hydro-électriques et au chemin de fer. À la naissance de Jean Bourrel, la petite ville compte une douzaine de fabriques qui occupent 800 ouvriers. Suivant le chemin paternel, Jean est directeur de l'usine Huillet et Lasserre à Quillan dont il devient propriétaire en 1922, à la mort du fondateur. L'énergique chef d'entreprise est élu maire de Quillan en 1925, fonction qu'il exerce jusqu'en 1936. Patron philanthrope et social, il marque de son empreinte la ville et la mémoire des Quillanais qui le surnomment « patron » ou l'appellent de son prénom. Passionné de sport, le rugby et le cyclisme sont pour ses activités de formidables vecteurs publicitaires. « Je suis certain, dit-il dans un entretien, d'avoir plus de publicité en disputant le titre de champion de France qu'en placardant des affiches dans tout le pays ». De fait, en 1926, il recrute un grand nombre de joueurs de l'U.S Perpignan dont les internationaux Ribère, Baillette, Montade et Galia, Cutzach et Soler qui joueront ensuite en équipe

nationale. Sous la direction du Catalan Gilbert Brutus, l'équipe est soumise à quatre entraînements hebdomadaires et à une hygiène de vie rigoureuse. Elle se prépare au stade municipal inauguré en 1925 sur le champ de course de la Plaine, mis à disposition par Jean Bourrel. Dopée par les transferts catalans, la modeste équipe de 3^e série (1922) parvient en finale du championnat de France de 1^{ère} division en 1928. Le contrat sportif se double d'une embauche dans l'usine chapelière dont les rugbymen sont les ambassadeurs. Dans leurs déplacements, ils portent un chapeau de la marque Thibet, « première marque française » précise la réclame, qu'ils offrent au cours de la rencontre. Le modèle du couvre-chef, « vrai chef-d'œuvre d'élégance et de bon goût », diffère selon le club rencontré, précise J.F. Saisset. L'astucieuse opération de promotion prévoit ainsi



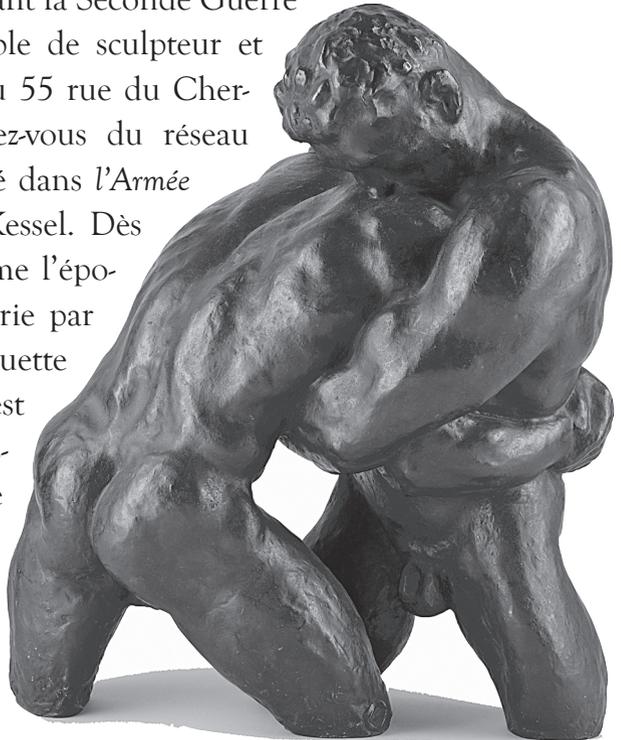
un chapeau melon pour les Parisiens. À ce rythme, l'heure de gloire sonne rapidement pour l'équipe quillanaise. En mai 1929, Quillan devient champion de France devant 20 000 spectateurs rassemblés au stade des Ponts-Jumeaux, à Toulouse. Parmi la foule, le préfet de Haute-Garonne, le maire de Toulouse et le député Vincent Auriol assistent à la rencontre entre le

Publicité des années 30 du chapeau « Thibet » fabriqué par la chapellerie Bourrel

René Iché

Un sculpteur dans « l'Armée des ombres »

Deux corps athlétiques emmêlés, puissants et noueux, *Lutteurs* ou *Jacob et l'Ange* (1945), illustrent la force évocatrice du sculpteur audois et sa conscience engagée dans les luttes et les rescissions d'un XX^e siècle sanglant. À l'image de cette œuvre, René Iché (1897-1954) mène pendant la Seconde Guerre mondiale une vie double de sculpteur et résistant. Son atelier, au 55 rue du Cherche-Midi, est un rendez-vous du réseau Cohors-Asturies, évoqué dans *l'Armée des ombres* par Joseph Kessel. Dès 1940, le sculpteur résume l'époque et la France meurtrie par l'Occupation d'une statuette intitulée *la Déchirée* : c'est une femme aveugle, dressée dans une muette supplication, le bras droit levé esquissant un V, le gauche replié sur le front. Sa fille, la poétesse Laurence Iché, a



Les lutteurs aux jambes coupées (1942), de René Iché

Cérès Franco

L'art brut en tête

La présence dans l'Aude de l'une des plus importantes collections d'art brut au monde tient-elle du hasard ? Celui d'un coup d'œil à la vitrine d'une agence immobilière ? Cérès Franco (17 mai 1926 - 16 novembre 2021) y voit une maison en vente à Lagrasse, village à mi-chemin entre ses activités parisiennes et Ibiza, « Babel créatif » qu'elle fréquente depuis les années soixante. Le coup d'œil, c'est justement ce qui caractérise la galeriste : vif, noir, perçant et juste. Clin d'œil architectural autant qu'animal totemique, lorsqu'elle ouvre sa galerie rue Quincampoix, dans la capitale, elle la place sous l'enseigne de *L'œil de*



Cérès Franco en 2015

Sommaire

Raimond-Roger Trencavel, un comte de chevalerie	10
Bernard Délicieux, une voix contre l’Inquisition	14
Pontus de La Gardie, le vice-roi d’Estonie	18
Françoise de Cezelly, gouverneur de place forte	22
Antoine Niquet, ingénieur royal à Narbonne	27
Gua de Malves, aux sources de l’Encyclopédie	32
Arthur-Richard Dillon, le flamboyant archevêque	36
Félix Armand, le chemin d’une vie	40
Fabre d’Églantine et André Chénier, le tranchant de la poésie ...	45
Pierre Bayle, l’enfant-tambour de Turreilles	52
Alexandre Guiraud, un poète et son cloître	56
Félicité More-Pradher, la diva oubliée	61
Armand Barbès, le « Bayard de la démocratie »	65
Jean-Pierre Cros-Mayrevieille, le sauveur de la Cité	70
Eugène Viollet-le-Duc, la réécriture du monumental	76
Jean Danjou, le héros de Camerone	81
Edmond Bartissol, l’ivresse de la réussite	85
Charles Cros, un esprit d’avance	90
Pierre Cubat, le chef-cuisinier des tsars	95

Marcelin Albert, l'apôtre de la viticulture	100
Les mystères de l'abbé Saunière	105
Marie Petiet et Étienne Dujardin-Beaumetz, unis par l'art	110
Ernest Ferroul, le tribun du Midi rouge	115
Paul Sabatier, prix Nobel de chimie	120
Achille Laugé, le point du jour	125
Prosper Montagné, « La cuisine, c'est ma vie »	130
Madeleine et Gustave Fayet, la renaissance de Fontfroide	135
Déodat Roché, le dernier cathare	140
Louis Barthas et ses carnets de guerre	144
Cap au large avec Henry de Monfreid	150
Jean Bourrel, la mémoire du chapelier	155
Philippine Crouzat, résistante et femme politique	159
Benjamin Crémieux, le destin d'un premier de la classe	164
Pierre Reverdy, le poète de l'exil	169
Joseph Delteil, sur le fleuve de l'écriture	174
René Iché, un sculpteur dans « l'Armée des ombres »	179
Joë Bousquet, le gisant de Carcassonne	184
Jeanne Philibert-Magali, la femme aux deux-cents romans	189
Yvonne Gisclard-Cau, la force du classique	193
André Cayatte, le film comme plaidoyer	198

Agusti Centelles, regard de la « retirada »	203
Albert Gau, Juste parmi les nations	208
Charles Trénet, quand notre cœur fait boom !	213
Gaston Bonheur, journaliste majuscule	219
Jean Camberoque, la palette d'une vie	223
Jacques Ruffié, la lumière dans le sang	229
Yvette Chassagne, la première femme Préfet	234
Puig-Aubert, une légende du rugby	239
Jean Eustache, la jeunesse narbonnaise d'un cinéaste	244
Cérès Franco, l'art brut en tête	249